

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

REDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone : 14.30
Secrétaire Général : TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	9 00	18 00
Autres Départements	6 00	11 50	22 00
Union Postale	10 00	20 00	40 00

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

PRISONNIERS ET DISPARUS

Parmi les épreuves que la guerre réserve aux parents, une des plus cruelles est celle que représente ce mot « disparu ». Ce n'est pas l'épreuve suprême et définitive qui fait prendre les habits de deuil mais c'est une épreuve qui, par l'espoir même qu'elle laisse, se renouvelle chaque jour et devient ainsi de plus en plus cuisante.

Nous lisons chaque jour depuis plus d'un mois dans un journal de Paris une brève annonce d'une famille qui demande des nouvelles d'un des siens (le caporal Wellhoff du 89^e, 3^e compagnie, blessé le 22 août à Cosnes près Longwy). Cet avis nous serre le cœur, dans sa monotonie tragique, et évoque à nos yeux le visage, chaque jour un peu plus anxieux, de tant de parents qui attendent de l'inconnu des nouvelles du disparu.

La suprême espérance c'est qu'il est prisonnier, mais comment le savoir ? Ceux même qui, dans leur malheur, ont la certitude que les leurs ont été emmenés en Allemagne étaient privés jusqu'alors de tout moyen d'avoir de leurs nouvelles et de correspondre avec eux. Nos lecteurs savent par la note que nous avons publiée hier que désormais l'espoir des uns, la sollicitude des autres trouveront un écho à Genève auprès du Comité international de la Croix-Rouge.

Il appartenait à la noble nation suisse, dans la haute dignité de sa neutralité, d'abriter, à côté de la Croix-Rouge, un autre organisme qui apporte quelque adoucissement aux horreurs de la guerre. L'Agence des Prisonniers ne peut fonctionner qu'avec le concours de la Croix-Rouge française et de la Croix-Rouge allemande usant de miséricordieuse réciprocité ; aussi, après que les excès sans nom des Allemands en Belgique et ailleurs aient donné à cette guerre une atrocité particulière, on respire un peu de sentir que cependant tous les cœurs ne sont pas fermés à la pitié !

C'est M. Gustave Ador, l'éminent président du Comité international de la Croix-Rouge, qui a eu l'idée de créer cette agence des prisonniers et il a obtenu tout de suite l'appui des gouvernements français et allemand. Bien que ce bureau fonctionne depuis peu, il reçoit chaque jour plusieurs milliers de lettres ; aussi on peut se représenter quelle tâche énorme est de dépouiller cette correspondance en plusieurs langues, y répondre, établir les fiches à envoyer aux Comités nationaux de la Croix-Rouge pour parvenir enfin jusqu'aux prisonniers, les identifier, et leur faire remettre les lettres on fonds envoyés.

L'initiative de la Croix-Rouge de Genève est bénie non seulement de la masse immense des familles ayant des leurs à la guerre, mais aussi des plus puissants de ce monde qui n'ont pas d'autre moyen d'être renseignés : M. Delcassé, sir Edward Grey, la princesse de Saxe-Meiningen y ont eu recours tour à tour. Aujourd'hui c'est le président du Conseil lui-même, M. Viviani qui fonde son espoir parternel sur cette généreuse intervention, comme nous le prouve la lettre suivante adressée au Temps :

Bordeaux, 3 octobre.

Vous avez publié, dans votre numéro de samedi 30 septembre, un extrait du *Républicain Orléanais* relatant que mon second fils, d'abord considéré comme disparu, était reparti sur la ligne de feu. Il n'en est malheureusement rien, et il y a confusion. L'aîné qui, légèrement atteint, n'a jamais quitté son poste, se porte bien. Le second, considéré comme disparu, n'est pas encore retrouvé.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien insérer cette rectification, qui d'ailleurs ne s'adresse pas à vous, car je crains que sur le vu de votre information la Croix-Rouge de Genève n'arrête les recherches qu'elle a bien voulu commencer.

Remerciements et meilleurs sentiments.

RENÉ VIVIANI.

Nous avons tenu à reproduire cette lettre, si émouvante dans sa simplicité, car elle nous montre sur le vif le chef du gouvernement intimement associé par le destin aux épreuves de ses concitoyens, même les plus humbles. C'est une raison de plus pour qu'entour du gouvernement la solidarité nationale qui s'est si magnifiquement manifestée jusqu'ici se maintienne jusqu'à la délivrance de la victoire.

CASPAR-JORDAN.

UN RAPPORT OFFICIEL ANGLAIS

Sur les Opérations en France

Le Bureau de la Presse britannique communique ce qui suit :
La question de position n'est qu'un côté de la bataille, et il y a eu une amélioration considérable de la situation à un autre point de vue important.

Les efforts offensifs récents de l'ennemi ont manqué de cohésion ; ils ont été tentés par des détachements relativement petits, sans aucune coopération avec les corps voisins. Quelques-uns ont même donné des signes de panique et un commandement inférieur, ce qui confirme les déclarations faites par des prisonniers au sujet des grandes pertes en officiers subies par l'ennemi.

En outre, le feu de l'artillerie allemande a diminué de volume et a perdu en sûreté et en précision. Il se peut que ce résultat soit dû à l'activité de nos aviateurs, qui ont gêné les reconnaissances de l'ennemi dans le but de se rendre compte des résultats du tir de leur artillerie.

Tout récemment les Allemands ont employé, à cet effet, des ballons captifs qui s'élevaient à quelque distance en arrière de leurs lignes, mais ce procédé ne saurait remplacer avec efficacité la méthode d'observation directe au moyen d'aéroplanes.

En conséquence, le mal que l'ennemi nous a fait est hors de toutes proportions dans l'énorme quantité de munitions dépensées par lui. Au cours des derniers jours, il a adopté un procédé consistant à cribler de projectiles certains espaces de terrain, de façon à rendre quelques villages « très malsains », selon l'expression des soldats.

La journée du vendredi 25 a été relativement calme dans notre zone. Le seul incident méritant d'être signalé a été le passage d'un aéroplane au-dessus de nos lignes. L'appareil volait haut, mais les troupes dirigeaient sur lui une fusillade si intense que le pilote fut tué sur le coup et que l'observateur fut blessé. Cependant, grâce à la double commande, ce dernier réussit à se maintenir en vol pendant quelques kilomètres. Il fut enfin obligé d'atterrir et fut fait prisonnier par les troupes françaises.

Dans la soirée de ce jour, une attaque générale fut dirigée contre la plus grande partie des positions des alliés ; elle fut repoussée dans la matinée du 26. Les Allemands furent repoussés sur tous les points avec de fortes pertes. Ces dernières furent si élevées que devant un certain point de nos lignes où les troupes allemandes en masses compactes se trouvaient exposées au feu de nos mitrailleuses et de nos obusiers, tirant sous des angles différents, on estime que les Allemands laisseront mille tués et blessés.

De nouveaux efforts, tout aussi stériles, furent tentés pour nous déloger de nos positions, le samedi 26, à huit heures du matin, et, dans l'après-midi de ce jour, le feu de l'artillerie continua sans interruption.

La colonne allemande avait la forme d'un T et comportait plusieurs lignes en rangs serrés, suivies presque immédiatement par une colonne de soutien.

An bout de quelques minutes, la colonne ennemie s'était fondue en une masse compacte, offrant une excellente cible.

Le dimanche 27, alors que la grosse artillerie allemande nous canonait, on pouvait entendre les musiques allemandes jouer des hymnes.

L'ennemi se livra, à six heures du soir, à une attaque sans importance sur un point de nos lignes et la renouva en force, à onze heures et demie, sans plus de succès que la nuit précédente. Le feu de l'infanterie a continué par intermittence pendant toute la journée sur tout le front.

Le lundi 28, rien à signaler d'intéressant, en dehors du bombardement et de la fusillade. Cette situation s'est prolongée le mardi 29, mais il y eut une attaque de nuit contre nos positions de droite.

Le rapport insiste sur le gaspillage de munitions auquel ont recourus les Allemands, qui font pleuvoir sur les tranchées anglaises un véritable déluge de bouquets de projectiles, mélange d'obus à grand pouvoir explosif et de shrapnels. Mais les résultats sont hors de proportion avec une telle prodigalité.

En effet, un point des tranchées anglaises était occupé par des détachements de quatre bataillons anglais ; or, sur trois cents coups tirés sur eux, il y eut neuf hommes blessés.

Le jour suivant, cent neuf coups furent tirés contre les tranchées occupées par le régiment de West-Kent ; résultat : quatre officiers enterrés sous les débris de terre, mais retirés sains et saufs, et un soldat échoué.

Dans certains endroits, les troupes de seconde ligne passent leur temps et attendent l'heure du combat en se livrant à des parties de football. Et l'on assure qu'un aviateur allemand, trompé par la course effrénée des joueurs, a fait un rapport d'après lequel les forces britanniques, complètement débordées étaient en pleine panique.

Un Barrage de Mines sous-marines

On sait que l'amirauté anglaise vient de décider, en réponse à la tactique allemande qui consiste à poser des mines sous-marines, d'user de méthodes similaires.

Le gouvernement anglais a, par conséquent, autorisé la pose de mines sous-marines dans certains endroits, et un système de champ de mines a été établi et sera développé sur une vaste échelle.

Au vu de récentes les rumeurs des neutres, l'amirauté annonce qu'elle dorénavant dirigera pour tous bâtiments de traverser l'espace compris entre 51°13 et 51°40 de latitude nord et 1°35 et 3° de longitude est.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE LA SOMME A LA MOSELLE

5 Octobre. — Situation générale stationnaire. A notre aile gauche, la bataille continue, très violente ; dans l'Argonne et sur les Hauts-de-Meuse nous avons repoussé les incessantes attaques de l'ennemi.

EN PRUSSE ORIENTALE

5 Octobre. — Entre le front de la Prusse Orientale et le Niemen, l'armée allemande, après une bataille de dix jours, est battue. Les gouvernements de Suwalki et Lomza (Pologne russe) sont précipitamment évacués par l'ennemi qui a subi une terrible défaite à Augustow.

Dans la région de Cracovie, les Autrichiens veulent faire leur jonction avec les troupes allemandes venues de Breslau, afin d'entreprendre une action commune.

EN AUTRICHE-HONGRIE

5 Octobre. — Les Russes sont maîtres des quatre cols des Karpathes conduisant à Sambor, Stryi, Stanislaw et Maramoros-Sziget.

Communiqués du Gouvernement

LA BATAILLE DE L'OISE est très violente

5 Octobre, reçu à 17 heures.

A NOTRE AILE GAUCHE

Au Nord de l'Oise, la bataille continue très violente.

Son résultat reste incertain.

Nous avons dû, sur certains points, céder du terrain.

Le reste du front reste sans changement.

EN RUSSIE

Après la bataille qui a duré dix jours, l'armée allemande, opérant entre la Prusse orientale et le Niemen, a été battue sur toute la ligne. Elle effectue sa retraite en abandonnant un nombreux matériel et a évacué complètement le territoire des gouvernements de Suwalki et de Lomza.

6 Octobre, reçu à 1 h. 30.

La situation générale est stationnaire.

A L'AILE GAUCHE

L'action dure toujours.

DANS L'ARGONNE ET SUR LES HAUTS-DE-MEUSE

Nous avons repoussé des attaques nuit et jour.

LA VICTOIRE D'AUGUSTOW

Le grand-duc Nicolas a adressé au ministre de la guerre, pour être communiqué au général Joffre, un télégramme annonçant la victoire d'Augustow.

Le général Joffre a envoyé, en son nom et au nom de l'armée française, ses plus vives félicitations au généralissime russe pour la victoire remportée, gage de succès futurs.

Dépêches Havas

Conseil de Cabinet

Bordeaux, 5 octobre.

Les ministres ont tenu un Conseil de cabinet sous la présidence de M. Briand.

Le Conseil s'occupera de la situation diplomatique et militaire.

M. Briand assurera l'intérieur du ministère de la guerre.

Un Silence significatif

Paris, 5 octobre.

Le dernier communiqué allemand, intercepté, reste absolument muet sur les opérations en France.

L'Echo allemand

Londres, 5 octobre.

Après avoir passé en revue tous les événements des deux derniers mois, le *Times* constate que la retraite allemande a fait apparaître à tous l'échec de l'abjecte entreprise initiale de l'Allemagne.

Il évalue, au minimum, à 400.000, les pertes allemandes sur le front Oise.

Le Grand Etat-Major allemand

Belgrade, 5 octobre.

L'Agence Wolff annonce que la direction du grand état-major allemand a été confiée au général-major Voigt Rhatz.

Les Titres de Rente

Bordeaux, 5 octobre.

En raison des difficultés que présente actuellement le renouvellement des titres de rentes, le ministre des finances a décidé que le paiement des arrérages aura lieu sur présentation des anciens titres.

La décision s'applique simultanément aux inscriptions de titres de rente à porteur ou mixte dont les coupons sont épuisés et aux titres de rente nominatifs dont les coupons sont remplis.

Une Curieuse Coïncidence

Lyon, 5 octobre.

Pendant cinq minutes, dimanche, la gare de Perrache, à Lyon, présentait le spectacle le plus curieux et le plus pittoresque. On y put voir réunis, en effet, trois cents Russes retour d'Odessa, deux cent cinquante Allemands faits prisonniers, un groupe de six officiers anglais avec un détachement de troupes indoues et un grand nombre de soldats français de toutes armes, formant un ensemble tout à fait dépourvu de banalité.

La Presse anglaise

Londres, 5 octobre.

La *Pall Mall Gazette* montre que les massacres d'habitants sans défense et la destruction des propriétés ne sont pas pour les Al-

lemands des nécessités militaires, mais des plaisirs de guerre. Le trait le plus saillant de ces atrocités est le caractère dégradant que le type d'officier allemand révèle.

Le *Westminster Gazette* dit qu'après dans les circonstances présentes, nos désirs gardent une vision raisonnable des événements, nous devons tenir les yeux fixés sur l'ensemble des opérations de l'Est et de l'Ouest, et regarder la lutte entière. Nous pourrions ainsi nous faire une idée de l'immensité de l'impossibilité de la tâche entreprise par l'Allemagne.

Le *Globe* écrit que la vigueur avec laquelle l'ennemi attaque Anvers semble indiquer que les Allemands ne sont pas sans appréhension sur la position de leur droite.

Le bombardement des forts d'Anvers

Anvers, 5 octobre.

Le duel d'artillerie s'est poursuivi toute la journée d'hier.

La situation générale est inchangée.

Le Tzar sur le Front

Petrograd, 5 octobre.

On mande du quartier général du généralissime que l'Empereur Nicolas est arrivé sur le théâtre des opérations.

La Victoire Russe

Petrograd, 5 octobre (officielle).

La bataille d'Augustow, commencée le 25 septembre, s'est terminée le 3 octobre, par la déroute complète des Allemands.

Au début des hostilités, l'offensive allemande se concentra dans la région de Sposkine, qui subit un terrible bombardement.

Le 26 septembre, les Allemands attaquèrent la forte position d'Ossowez, mais ils furent contraints de se replier.

Les Russes prirent alors l'offensive et poursuivirent l'ennemi qui, dans sa déroute, abandonna ses blessés, ses morts, des canons et des munitions.

L'armée russe dont certaines unités, viennent de fournir un prodigieux effort, en combattant huit jours consécutifs, poursuit énergiquement l'ennemi, le taillonnant de très près.

Les prisonniers allemands certifient que leurs pertes dans la région de Suwalki furent énormes.

Dans certains cas, il ne restait que 20 hommes sur cent.

La situation sur la rive gauche de la Vislule et en Galicie, est sans changement.

Petrograd, 5 octobre.

On annonce officiellement que les Russes sont parvenus à couper l'armée allemande en deux tronçons.

Le premier a été écrasé entre Augustow et Suwalki. L'ennemi a eu 60.000 hommes hors de combat.

Le second tronçon s'est dirigé vers Mariampol, que les Russes ont occupé après avoir infligé aux Allemands des pertes considérables.

Les Cosaques seraient à 15 kilomètres de Cracovie.

La Marche des Russes

Petrograd, 5 octobre.

Le *Messenger de l'Armée* dit que les Autrichiens campent dans la région de Cracovie, accrochant l'aile méridionale des Allemands qui, ayant réuni des troupes très importantes aux environs de Breslau, marchent vers le Sud-Est pour entreprendre une action se développant sur le front de Cracovie, Noworadonk, Sieradz, Mieschow.

Il ne se produisit que des opérations de reconnaissance sans Przemysl.

Le *Messenger de l'Armée* dit que les Russes se sont emparés de quatre cols des Karpathes conduisant à Sambor, Stryi, Stanislaw et Maramoros-Sziget qui les ont occupés malgré la résistance désespérée de l'ennemi pour rejeter les Russes au-delà des Karpathes.

Le *Messenger de l'Armée* constate que l'action vigoureuse sur les Karpathes a une énorme importance stratégique et morale, car elle détermine la légende représentée comme impossible le passage des Karpathes Orientales. Et l'œuvre aux Russes l'entrées facile en Hongrie.

Désormais, les Hongrois combattent avec le cœur gros dans les rangs autrichiens, car ils comprennent qu'ils défendent les intérêts étrangers quand leur propre pays est menacé par l'invasion russe.

La Destruction de la forteresse de Lustica

Rome, 5 octobre.

On annonce que la flotte française a détruit la forteresse de Lustica, formidable défense extérieure de Cattaro.

Le Mouvement Serbo-Monténégrin

Nisch, 4 octobre (Officielle).

Le 2 octobre, les Serbo-Monténégrins se sont approchés des avant-postes des forteresses de Sarajevo.

Dans la nuit du 2 au 3 octobre, l'ennemi bombardait Chabaiz et les positions environnantes.

Depuis quelques jours, il ne bombardait pas Sarajevo.

La Marche victorieuse des Serbes

Nich, 4 octobre.

Le quartier général télégraphie que les Serbes ont approché des fortifications protégeant Sarajevo.

Sur le front, le long de la Drina, la situation est sans changement depuis quelques jours.

Les Autrichiens, arrêtés sur les hautes positions de la rive droite de la Drina, souffrent de difficultés de ravitaillement.

Tout porte à croire qu'ils ne sont pas loin du dégoûtement, après vingt jours de vaines tentatives.

Les derniers renseignements parvenus confirment que les troupes autrichiennes se sont battues entre elles, dans la nuit du 2 octobre, près de Elenak et Drinovackaada sur Save.

En Albanie

Rome, 5 octobre.

Essad pacha est entré à Durazzo, à la tête de cinq mille hommes.

Equipage débarqué

Catino, 4 octobre.

Le steamer allemand *Marie* est arrivé ici ayant à bord l'équipage du steamer anglais *Bankfield*, qui a été coulé, au large d'Eten, par le croiseur allemand *Leipzig*.

Le *Bankfield* avait à bord une cargaison de sucre estimée à 500.000 dollars.

Les Mines flottantes

Amsterdam, 5 octobre.

Le navire *Nieuw-La-de* a heurté une mine et a coulé.

Dix-sept hommes de l'équipage ont été sauvés et débarqués à Ymoude.

Un Pétrolier coulé

San-Francisco, 3 octobre.

L'aviateur de Valparaiso dit que le croiseur allemand *Leipzig* a coulé le pétrolier *Elsmor*, battant pavillon anglais, mais de nationalité américaine, au large du Chili, le 15 septembre.

L'équipage a été débarqué à Galapagos.

ADMIRABLES EXPLOITS d'un Aviateur français en Russie

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que l'aviateur français Poiret se trouvant en Russie au moment de la déclaration de la guerre et ne pouvant rentrer en France, fut admis dans l'armée russe et affecté dans le service d'aviation en qualité de lieutenant.

L'aviateur Poiret est bien connu dans notre région. Aussi apprendra-t-on avec plaisir qu'il est très content de pouvoir servir sous le drapeau russe. Voilà ce qu'il a dit à un journaliste :

« Appartenant des services utiles à la glorieuse armée russe, je suis en même temps un patriote français. Je suis particulièrement fier d'avoir l'honneur de porter l'uniforme d'un lieutenant russe et je suis encore plus touché de l'accueil chaleureux et inoubliable que la population de Petrograd ainsi que mes vaillants camarades militaires russes m'ont fait.

« J'ai accompli mon premier vol avec un capitaine-observateur russe. Il parlait admirablement français et m'a dit qu'il n'y avait rien de plus sûr que sur un appareil français, conduit par un pilote français. Il était charmé de mon exploit. Nous sommes devenus dans une ville où se trouvait un corps d'armée russe ; le commandant de ce corps apprenant que c'est un aviateur français qui a rempli une importante mission, m'a fait appeler et a, en ma présence, prononcé une allocution devant ses troupes, auxquelles il a dit que l'aviation française est la gloire de la guerre actuelle. Il a salué, dans ma personne, notre héroïque armée et la nation française.

« Un second vol fut beaucoup plus mouvementé. Ayant reçu l'ordre de reconnaître la position des troupes ennemies et surtout l'emplacement de son artillerie, je me suis levé à la hauteur de 4.000 mètres seulement pour donner à l'officier-observateur la possibilité de se renseigner aussi précisément que possible sur les positions de l'ennemi. L'armée allemande au milieu d'un bataillon acharné. Le combat fut tellement violent que les troupes allemandes ne nous aperçurent point. Mais, bientôt, notre avion fut découvert. Tout un bataillon, ainsi que des nombreux canons, commencèrent aussitôt leur fusillade. Les balles et les morceaux d'obus dansèrent autour de nous, et mon appareil, violemment secoué, se tenait à peine dans l'équilibre. Malgré cela, nous continuions notre mission. Ce dura une demi-heure environ. J'eus l'obligé de rentrer dans nos lignes, mon compagnon-observateur ayant reçu une balle qui lui empêcha toute observation.

« De cet extraordinaire voyage au-dessus des troupes allemandes, plus stupéfaites que les Russes, je me suis tiré sans une seule égratûre. Mais mon appareil fut endommagé dans les manœuvres et je me suis vu obligé de retourner à la base.

« Cette noble et grandiose attitude de l'aviateur français Poiret fut, le lendemain, citée par tous les journaux russes. Un épinglé est parvenu pas les longues à toute l'aviation française.

Bureau de Renseignements pour les Réfugiés

Un bureau de renseignements a été créé à Lyon pour faciliter la recherche des Belges et des Français que l'invasion a obligés à abandonner leurs foyers.

Ce bureau fonctionne sous le patronage de M. Herriot, maire de Lyon, sénateur du Rhône, et de M. A. Buisson, député de Belgique à Lyon. Il a pour collaborateurs MM. Havelin, professeur à la Faculté de droit de Lyon ; Landry, député de la Corse ; E. Lévy, professeur à la Faculté de droit de Lyon, ancien municipal ; Ch. Porcier, professeur à l'École vétérinaire de Lyon.

Il se propose de centraliser tous les renseignements concernant les réfugiés belges et français. Il invite, à cet effet, ceux des réfugiés qui peuvent croire que des parents ou des amis les recherchent à lui faire connaître leur adresse présente.

LE HAVRE

« POUR NOS SOLDATS »

Le Comité a reçu la laine attendue. Un stock de pelotes est maintenant déposé à la Sous-Préfecture.

9e LISTE

- Liste of names and amounts for the 'Pour nos soldats' fund, including M. Vincent Lathuère, M. Girel, M. Anglade, etc.

L'ACTIVITE CIVILE

Peu à peu, la quinzaine renait dans les esprits, les transactions se rétablissent de jour en jour, les travaux reprennent leur cours.

En outre, de nombreux chantiers ont été à nouveau ouverts et ont repris une certaine activité.

Le personnel (employés de bureau et chantiers, mécaniciens et contre-maitres) de la Société commerciale d'affrètements est réuni, dans leur collectivité, le 6 septembre.

Les Morts glorieuses: M. Alexandre Le Grand, lieutenant de réserve au 7e régiment d'infanterie, blessé le 26 septembre par un éclat d'obus.

Hôpital Militaire Temporaire de Gravelle: Un Comité provisoire s'est réuni à Gravelle, dans le but d'établir une ambulance pour les soldats blessés.

Le Rentré des Classes: Rentrée des élèves, mercredi 7 octobre: 8 premières classes avec leurs maîtres respectifs.

Concurrence aux Articles allemands et austro-hongrois sur les Marchés étrangers: L'Office national du Commerce extérieur publie, cette semaine, des Dossiers Commerciaux.

Promotions: Le sous-lieutenant Gardin, du 129e régiment d'infanterie, est nommé lieutenant et maintenu à son corps.

Chemins de Fer de l'Etat

Un avis remplaçant ceux du 26 août et du 14 septembre et concernant les transports commerciaux de marchandises est rendu public par voie d'affichage.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Transports commerciaux de Voyageurs

A partir du 5 octobre 1914, le transport des voyageurs, bagages et chiens accompagnés, sera assuré comme suit sur le réseau de l'Etat.

Les voyageurs seront admis dans les trains-poste, les trains de service journaliers et les trains de voyageurs ordinaires.

DISPOSITIONS GENERALES: L'acceptation des voyageurs civils est subordonnée à la réserve expresse qu'il n'en résulte aucune gêne pour les transports militaires.

Le Relèvement d'un Ponton: Les travaux de relèvement du ponton de la South Western Railway, coulé en face de la grande douane, sont entrés dans une phase particulièrement active.

AVIS: M. Lehmann, Chirurgien Dentiste, 11, rue du Lyce, à l'honneur d'informer qu'étant libéré et retour dans ses foyers, reprend ses consultations.

OBSÈQUES DE SOLDATS: Les obsèques du soldat LE BOURDONNEC (Gustave), du 50e d'artillerie, auront lieu le mardi 6 octobre.

MILITAIRES: Léon LULIN, 32 ans, soldat au 160e d'infanterie, à Angerville (Vosges), Hôpital Général; Antonin PRE-LE, 27 ans, soldat au 208e d'infanterie.

L'HERMITINE: Antiseptique Energique et Rapide. PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE. GÉNÉRIQUE RAPIDE DES PLAIES et Blessures.

FAITS DIVERS LOCAUX: Dimanche soir, à neuf heures, Mme Cindiller née Blanchette, âgée de 36 ans, rue d'Estimauville, 9, est une discussion avec son cousin, Albert Deschalliers.

CHRONIQUE RÉGIONALE: Pour nos soldats. - Les souscriptions en argent et les dons en nature continuent à être reçus à la mairie pour l'œuvre des vêtements des soldats.

Service de Southampton: Départ du Havre pour Southampton, tous les soirs à minuit, y compris le dimanche.

Le raison de l'impossibilité de publier les noms des souscripteurs, les listes sont déposées à la Mairie où il peut en être pris connaissance.

Souscription pour les blessés militaires. - Union des Commerçants et Industriels, 300 fr.; Société des Commerçants, 100 fr.; Amicale du Douv, 70 fr.; Société de Gymnastique « Les Enfants de France », 50 fr.

Bléville: La rentrée des classes se fera dans quelques temps, la date en sera fixée ultérieurement et portée à la connaissance de la population par la voie des journaux.

Bulletin des Sociétés

Société de Gymnastique et de Tir L'Espérance: Les sociétés amicales sont priées de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu à la salle, 44, rue de la Vallée, le mercredi 7 octobre.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris: Emprunt 1912 3 0/0. Le n° 295,117 gagne 50,000 francs.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 5 octobre. - Fernand GUYELLIER, rue de Béragne, 9; Thérèse RICARD, rue de Normandie, 133; Gabrielle PIEDFORT, rue Turenne, 40; André CROIX, rue Casimir-Delavigne, 108.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER, 3, Bd de la République (tél. 95). VOITURES de 35 fr. Bicyclettes «Tourists» 165 centimètres équipées à 165.

DÉCÈS

Du 5 octobre. - Olympe ANQUETIN, épouse MAILLET, 53 ans, sans profession, rue Flora, 19; Emi TORQUET, 63 ans, tannier, rue des Sœurs, 9; Désirée THOMAS, épouse LAMARE, 53 ans, sans profession, cours de la République, 103.

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers. Sur demande, une personne initiée au deuil peut à domicile. TELEPHONE 83.

M. Georges LAMARE; M. et Mlle Lucien BOSCH, née LAMARE; M. et Mlle Albert LAMARE, née TRANCHET; M. Marcel BOSCH.

Madame Georges LAMARE: Née Berthe-Désirée THOMAS. leur épouse, mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante et amie, décédée le 5 octobre 1914.

Monsieur Eugène-Amédée BAZILE: décédé le 5 octobre 1914, à deux heures du matin, après sa 78e année, muni des Sacraments de l'Église.

M. et Mlle DORSE, née BAZILE, de Grand-Rassam (Côte-d'Ivoire); M. et Mlle Albert BAZILE et leurs enfants, la famille et les amis.

H. DESPLANCHE

26, Rue Casimir-Périer, 26 (derrière la Banque de France) LE HAVRE. FABRIQUE DE COURONNES FUNÉRAIRES. La plus importante de la Région. PERLES - CELLULOÏD - MÉTAL - IMMORTELLLES, ETC., ETC. La Maison n'a pas de Succursale.

Monsieur Edmond-Traquille LECOQ: Chef de la Brasserie de l'Ouest qui aura lieu le mardi 6 courant, à 1 h. 1/2 du soir, en l'église Sainte-Anne, sa paroisse.

M. Ph. DACIER et Mlle Ph. DACIER, ses père et mère; Mlle Madeleine DACIER, sa sœur; Des Familles DACIER, BARBIER, LEROY, ROBERT, FORTIN, LECOFFRE, DESHOS, LAN BREYIA, LEFEVRE, LEFFETAY, des Amis et du Service Vétérinaire Sanitaire de la Préfecture de Police de Paris.

M et Mlle Thophile LEMOINE, leurs Enfants, et la famille remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de:

BONS DE LA DÉPENSE NATIONALE: Ces Bons 5 0/0 sortent de 100 fr., 500 fr., 1.000 fr. Échéance de 3 mois, 6 mois ou 1 an.

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR: Octobre. HAVRE. HONFLEUR. Mardi... 6 8 h 41 30... 9 15 42 45... Mercredi... 7 8 45 12 30... 10 3 13 45... Jeudi... 8 8 45 12 30... 10 3 13 45...

NOUVELLES MARITIMES: Le st. fr. Duplex est parti de Brest le 4 oct. pour Santos. Le st. fr. Amiral-Jauriquet, all. du Havre au Brésil et la Plata, est arr. à Lisbonne le 3 oct.

NOUVELLES MARITIMES: Le st. fr. France, ven. du Havre, est arr. à New-York le 4 oct., à 14 heures. Le st. fr. Espagne est parti de New-York le 3 oct., à 17 h., pour le Havre.

NOUVELLES MARITIMES: Le st. fr. Bourgoinville, ven. de la Plata, est arr. à Santos le 3 oct. Le st. fr. Amiral-Oby, ven. de Hôphong, est arr. à Saigon le 4 oct.

NOUVELLES MARITIMES: Le st. fr. Duplex est parti de Brest le 4 oct. pour Santos. Le st. fr. Amiral-Jauriquet, all. du Havre au Brésil et la Plata, est arr. à Lisbonne le 3 oct.

NOUVELLES MARITIMES: Le st. fr. France, ven. du Havre, est arr. à New-York le 4 oct., à 14 heures. Le st. fr. Espagne est parti de New-York le 3 oct., à 17 h., pour le Havre.

NOUVELLES MARITIMES: Le st. fr. Bourgoinville, ven. de la Plata, est arr. à Santos le 3 oct. Le st. fr. Amiral-Oby, ven. de Hôphong, est arr. à Saigon le 4 oct.

NOUVELLES MARITIMES: Le st. fr. Duplex est parti de Brest le 4 oct. pour Santos. Le st. fr. Amiral-Jauriquet, all. du Havre au Brésil et la Plata, est arr. à Lisbonne le 3 oct.

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

ON DEMANDE une BONNE à tout faire de 14 à 15 ans, sachant faire bonne cuisine bourgeoise.

ON DEMANDE Petite Bonne de 14 à 15 ans, pour ménage, non couchée, avec références.

ON DEMANDE pour Pavillon domestique de 15 à 16 ans.

ON DEMANDE DES CHARRETIERS chez A. BREDAZ, rue de la Gare, 15.

ON DEMANDE UN GRAI SEUR CONDUCTEUR de MACHINES. Références exigées.

COUPUR pour Hommes: cherche Emploi ou coopérer à façon.

DÉSIRE ACHETER AUTO: en-essus à 100 fr. Esprit offres rapides.

ON DEMANDE A ACHETER des Parcours d'occasion, en très bon état, pour jeunes gens de 15 à 17 ans.

ON DEMANDE A LOUER de suite un Appartement de trois pièces, eau et gaz.

ÉCOLE PROFESSIONNELLE Montivilliers: Seul internat de la région donnant l'enseignement supérieur complet.

DÉCORATIONS: Tous les ordres français et étrangers. Achat de vieilles médailles et de vieux dentiers.

SONS - PRODUITS MÉLASSÉS: AVOINES, TOURTEAUX, MAIS, etc. SPÉCIALITÉS pour VOLAILLES.

OCCASIONS: A VENDRE Belle commode noyer, dessus marbre: 45 fr. - Lit-cage, lit accouplé avec sommier: 25 fr.

ACHAT DE TITRES: Pendant la durée des hostilités, à toute personne possédant Obligations et Actions, et désirant réaliser ses fonds.

PENSIONNAT de GARÇONS: 32, Bd François-1er HAVRE. 15. (S. 22. 25. 295 3.4.0) (1891)

A VENDRE très bon CHEVAL de 4 à 5 ans, en toute garantie, pour faire livraisons de toutes sortes.